



Sommaire

ADEC : Formation et consultation au programme.....	3
Des entrepreneurs passionnés chez les Mohawks!	4
Mocassin-Jo Café & Thé.....	4
Xtreme Paintball	5
Prix des Premières Nations	6
28 employés à la Coop de solidarité des Premières Nations	6
Nouveau conseiller en développement économique	6
Les activités de l'IDDPNQL	7
Victoire des Durables au tournoi de hockey corporatif de Wendake!.....	7
À mettre à votre agenda.....	8

Près de 100 personnes au Forum des entrepreneurs des Premières Nations



Le premier Forum des entrepreneurs des Premières Nations est maintenant chose du passé, mais le processus pour la mise en place d'un Réseau d'affaires et de partenariats des entrepreneurs des Premières Nations du Québec (RAPEPNQ) se poursuivra rondement dans les prochains mois!

En effet, c'est le 4 juin à Québec qu'avait lieu le premier de deux forums destinés à faire du RAPEPNQ un outil viable et pertinent pour les entrepreneurs des Premières Nations. Cette initiative de la CDEPNQL regroupa finalement près de 100 personnes, soit principalement des entrepreneurs, des représentants du développement économique des Premières Nations, des dirigeants de diverses organisations offrant des services pour les entrepreneurs et des intervenants de différents ministères gouvernementaux. Comme les communautés des Premières Nations sont dispersées à travers tout le Québec, un deuxième Forum semblable est prévu à Val-d'Or, le 18 septembre 2008, afin de rencontrer et consulter les nations algonquines et cries.

Secrétariat
aux affaires
autochtones

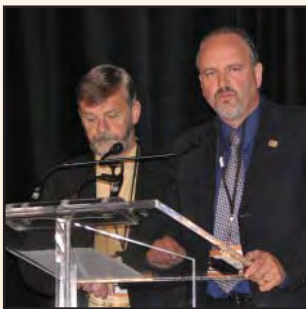
Québec



Affaires indiennes et
du Nord Canada

Indian and Northern
Affairs Canada

Canada



La formule dynamique plut grandement aux participants. En diversifiant bien les discours officiels, les conférences et les ateliers de discussion, la CDEPNQL a su garder l'intérêt de chacun tout au long de la journée, qui fut d'ailleurs animée par M. Dave Casavant, de la communauté de Mashteuiatsh. M. Fabien Paul et M. Pierre Bastien, respectivement président et directeur général de la CDEPNQL, ont d'abord ouvert les discussions. Une partie très appréciée du forum fut les présentations de deux modèles de réussite chez les entreprises des Premières Nations : Mohawk Princess Pictures (Tracey Deer) et Plastiques Wólinak (François Beaudoin).

Parmi les autres conférenciers invités, quelques-uns en particulier ont retenu l'attention de par leurs services potentiellement

valables pour le RAPEPNQ. Entre autres, le Groupement des Chefs d'entreprise du Québec avec leurs multiples façons de permettre à leurs membres de partager leurs expériences et également la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante de par leur formule efficace pour défendre et représenter les intérêts de leurs membres entrepreneurs auprès des gouvernements fédéral, provincial et municipal.

Suite aux présentations, les participants ont été réunis en groupe à deux occasions dans la journée afin de s'exprimer sur les services et activités énumérés lors des conférences qui les intéressaient à titre d'entrepreneur. Ils profitaient aussi de ces moments pour évoquer leur vision et attentes face au RAPEPNQ. Enfin, notons

les représentants de ministères gouvernementaux, qui ont permis la tenue de cet événement, étaient sur place : le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (MAINC), le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE) et le Secrétariat aux affaires autochtones (SAA).

Le Forum des entrepreneurs se termina sur une note plus légère alors qu'un banquet était organisé en soirée. En plus de la présentation de Plastiques Wólinak, il y avait de l'excitation dans l'air à l'approche de la remise des prix de présence. Cinq paires de raquettes, une gracieuseté de Raquettes GV, et un voyage de pêche pour quatre personnes, offert par Entreprises Essipit, ont été distribués, ce qui a clôturé la journée de très belle façon!



ADEC : Formation et consultation au programme

Formations

Les formations des agents de développement économique communautaire (ADEC) se sont poursuivies à Québec, les 25 et 26 mars 2008, alors que la première partie du thème « *Accompagnement des promoteurs : processus et ressources* » fut abordé.

Les 13 agents francophones et 10 agents anglophones qui ont participé à la rencontre ont appris ou consolidé leurs connaissances dans la façon d'aider le promoteur à faire l'introspection nécessaire pour reconnaître son profil d'entrepreneur, la façon d'adapter son approche et ses conseils en fonction du type de projet et des besoins spécifiques de l'entrepreneur et la reconnaissance des étapes de cheminement et de l'importance du développement d'un plan d'affaires pour accompagner le promoteur. Mentionnons que la grande majorité des gens présents ont été satisfaits par ce cours, car à la suite de la compilation d'un sondage d'appréciation, nous avons calculé une appréciation générale de 8,7 sur 10.

En mai dernier, la CDEPNQL a rencontré le Centre d'études collégiales à Chibougamau, soit le responsable actuel de la formation de notre organisation, pour le plan de formation 2008-2009. La deuxième partie de cette formation devrait vraisemblablement avoir lieu à l'automne 2008 et, tel que demandé par les participants, nous prévoyons y intégrer le témoignage d'un entrepreneur.

Début des consultations avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (MAINC)

Le 27 mars 2008, soit le lendemain de la formation aux ADEC, une rencontre avec les représentants du ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (MAINC) de Québec et d'Ottawa fut la première étape d'une consultation concernant la révision et l'élaboration d'un nouveau cadre de développement économique des Autochtones, annoncée dans le budget fédéral 2008.

Une recommandation suggérée et confirmée lors de cette rencontre fut que la CDEPNQL forme un comité de travail pour suivre les progrès et apporter son point de vue dans l'élaboration de ce cadre de développement économique afin qu'il soit en lien avec la réalité des Premières Nations.

Le comité de travail se rencontra pour la première fois le 21 mai dernier. En plus des deux représentants du MAINC et du personnel de la CDEPNQL, les ADEC de six nations différentes formaient le comité. Il s'agissait de Denys Bernard (Wôlinak), Marie-Lise Bastien (Gespeg), Rosanne Van Schie (Wolf Lake), Réjean Gros-Louis (Wendake), Jacques Cleary (Mashteuatsh) et Christopher Coggan (Kawawachikamach). La deuxième rencontre du comité est prévue le 17 juin 2008 et il est probable que quelques ADEC s'ajoutent. Notez d'ailleurs que le rapport de



Formation des ADECs anglophones le 26 mars 2008



Rencontre du 27 mars dernier avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (MAINC)

chacune de ces réunions vous sera transmis dans les meilleurs délais.

Le point culminant de cette consultation se produira le 24 septembre prochain, la journée qui précède l'assemblée générale de la CDEPNQL, alors que tous les ADEC et les représentants du MAINC seront conviés à nouveau pour entendre et valider les recommandations finales du comité de travail et leur influence sur l'élaboration du cadre de développement économique. Soulignons que le MAINC nous a confirmé que le dévoilement du cadre de développement économique sera effectué avant la fin de l'année 2008.



Des entrepreneurs passionnés

Mocassin-Jo Café & Thé

wdavid@enter-net.com

À Kanesatake, nous avons rencontré un entrepreneur passionné, Walter David qui, avec sa conjointe Lise, possède Mocassin-Jo Café et Thé. Ils torréfient et vendent actuellement des grains de café provenant, entre autres, de la Colombie, du Pérou, du Costa Rica, du Rwanda et du Kenya, Walter façonne aussi son propre mélange espresso. Mais reculons un peu dans le temps pour bien comprendre leur cheminement.

Alors que naissait chez lui une passion pour la torréfaction du café, Walter débuta des recherches plus intensives sur le sujet. Pendant près de deux ans, il s'informa sur les méthodes de production du café, sur son histoire, sur les succès et les échecs des entreprises de ce secteur d'activités et il visita quelques torréfacteurs de café. Tout au long de son apprentissage, Walter ne douta pas un instant qu'il pourrait faire de sa passion son métier. Ayant déjà un bâtiment en main, soit une pièce rénovée adjacente à sa maison, Walter décida d'y aller par étape pour être sûr de son coup. Il présenta d'abord son projet à Entreprise Autochtone Canada (EAC). Les gens qu'il rencontra furent impressionnés par sa préparation et décidèrent de lui offrir du soutien dans la réalisation de son plan d'affaires et les services d'un consultant, de même qu'une aide financière pour l'achat d'équipements, et ce, même s'il ne cadrerait pas dans les critères habituels de sélection de l'organisme. Ensuite, grâce au département de développement économique de Kanesatake (KEDD), il reçut une formation personnalisée d'un spécialiste en torréfaction et en dégustation de café, « C'est à ce moment que j'ai réalisé que la production de café était une véritable science » nous confie Walter. Désirant en apprendre plus et se créer un réseau de contacts il fut également



Walter David (Mocassin-Jo Café et Thé) et Mary Simon (Département de développement économique de Kanesatake)

possible pour Walter de visiter une foire commerciale aux États-Unis par l'entremise de la Kanesatake Human Resources Office (KHRO), une organisation qui travaille étroitement avec le KEDD.

Pour l'instant, la majorité des grains de café de Mocassin-Jo proviennent d'importateurs de café équitable, ce qui permet à l'entreprise, entre autres, d'obtenir l'appellation *Fair Trade*. Cette particularité de Mocassin-Jo est très importante aux yeux de Walter : « On se spécialise dans les cafés rattachés à une histoire, tels que des cafés qui bénéficient directement aux cultivateurs indigènes et à leur communauté. » Mocassin-Jo vend également des machines à café (régulières et espresso) à ses clients particuliers et restaurateurs. Mais les revenus sont loin d'être la priorité de Walter pour ce service supplémentaire : « Comme je suis davantage un intermédiaire qu'un fournisseur, mon objectif premier est que mon client apprécie son café au maximum. Et pour y arriver, l'utilisation d'une machine adaptée à son utilisation est essentielle. » La preuve : Walter en apprend lui-même chaque jour sur les techniques de réglage de ses

machines (certifiées par la *Specialty Coffee Association*), une étape qu'il considère aussi importante que la torréfaction ou le choix des grains de café.

Bien que Mocassin-Jo possède déjà plusieurs clients réguliers, l'entreprise est rendue au stade où elle doit se faire connaître davantage. Pourtant, ça ne semble pas être un facteur de stress pour Walter : « J'ai des offres pour en faire plus, mais je crains que mon café ne soit plus le même. Et je ne veux pas sacrifier la qualité pour la quantité. » Même son de cloche quand on lui demande s'il a des projets d'avenir pour Mocassin-Jo. Un agrandissement de bâtiment peut-être? L'embauche d'employés? Walter réfléchit quelques instants et préfère s'attarder sur un petit projet élaboré pour les jeunes et les organisations de sa communauté, soit leur permettre d'utiliser son café afin de faire des levées de fonds pour différentes causes sociales. Walter répondra tout de même à ma question avec une phrase qui résume bien les valeurs qu'ils appliquent depuis le début avec Mocassin-Jo : « Toujours miser sur la qualité et ne pas croître trop rapidement! »



chez les Mohawks!

Xtreme Paintball

kahnawakextreme@hotmail.com

Pour Kanentoton et Blue Cloud Lahache, deux entrepreneurs de Kahnawake, tout a débuté alors qu'ils participaient fréquemment à des tournois de *paintball*, ce jeu dans lequel les joueurs éliminent les opposants du jeu en les visant avec des balles explosives en gélatine, remplies de peintures, qui sont tirées à l'aide de fusils activés par air comprimé ou par dioxyde de carbone. Ils ont vite réalisé, en raison de l'investissement en temps et en argent ainsi que l'intérêt qu'il portait à cette activité, que ce serait une bonne idée de vivre cette passion au quotidien. Possédant chacun un emploi, Kanentoton et Blue Cloud ont d'abord commencé à épargner : « Au départ, nous avons investi un total de 600 \$ pour acheter l'équipement de base, soit des balles de peinture, afin de les revendre à nos amis qui pratiquaient aussi ce jeu », expliquent-ils. Rapidement, leur réseau de contacts s'élargit et leur permit de devenir un fournisseur plus important. Ils décidèrent donc d'ajouter quelques articles à leur inventaire notamment des fusils de *paintball*, des masques et autres équipements de protection.

À ce moment, leur seule visibilité est leur lieu de vente, c'est-à-dire leur domicile. Ils demandent donc, pour la première fois, l'aide à la Commission de développement économique de Kahnawake (CDEK) : « Essentiellement, nous leur avons fourni une quinzaine d'affiches avec leur logo d'entreprise qu'ils ont affiché un peu partout dans la communauté et sur les routes 132 et 138. » nous raconte Daryl Leclaire du service aux entreprises de la CDEK. Les affaires vont bien, mais les propriétaires continuent de réfléchir aux opportunités : « On a constaté que l'on continuait d'investir beaucoup d'argent pour pratiquer le paintball dans certains endroits de la région. Comme l'activité gagnait en popularité, l'idée de posséder nos propres installations a commencé à germer... », raconte Kanentoton. Pour bien exploiter cette opportunité de



De gauche à droite : Kanentoton Lahache (co-proprétaire), Daryl Leclaire (CDEK), Blue Cloud Lahache (co-proprétaire), Rusty Jacobs (employé) et Shahin Mamizadeh (employé).

marché et obtenir les outils nécessaires pour la gestion de leur projet, Blue Cloud et lui décidèrent de rencontrer à nouveau la CDEK. Ils suivirent d'abord une formation, soit la Formation aux entrepreneurs, d'une durée de 13 semaines, qui, en plus d'être adaptée à leur stade de développement, est une démarche nécessaire pour un entrepreneur à Kahnawake qui désire faire une demande de financement. Cette étape réalisée, ils réussirent à obtenir de l'aide financière d'Entreprise Autochtone Canada (EAC) et de la CDEK pour la construction des bâtiments et des terrains de pratiques actuels de *Xtreme Paintball* le long de la route 138 vers Châteauguay. Et comme les départements sont interreliés à Kahnawake, le département *Employment and training* a également été informé de leur projet et a pu leur fournir des subventions pour l'embauche de jeunes pour des emplois d'été!

Il y a deux ans, Kanentoton et Blue Cloud ont rencontré un obstacle majeur dans le parcours d'un entrepreneur soit le vol et le vandalisme de leur commerce et de leurs installations. Cela ne les a pas empêchés de se retrousser les manches et Xtreme Paintball continue d'obtenir un vif succès. Ils réfléchissent d'ailleurs constamment sur les moyens de continuer leur progression : « La fin de semaine, nous œuvrons actuellement à pleine capacité. Pour rentabiliser les périodes de semaine, nous tentons de développer le marché des groupes organisés (entreprises, écoles...) » mentionne Blue Cloud. Leur commerce étant actuellement saisonnier, les propriétaires confient également qu'ils projettent de bâtir un terrain de pratique intérieur. Bref, avec Xtreme Paintball, Kanentoton, Blue Cloud et leur équipe ont trouvé une belle façon de vivre leur passion au maximum!



Prix des Premières Nations

LES DEUX GAGNANTS SERONT CONNUS LE 19 JUIN PROCHAIN

Près de dix participants éligibles au Prix des Premières Nations attendent fébrilement de connaître l'identité des deux projets gagnants. Ce sera chose faite le 19 juin prochain au Centre des Congrès de Québec, où sera présenté le gala de remise de prix de la 10^e édition du Concours québécois en entrepreneuriat.



Fabien Paul (CDEPNQL), Pierre Bastien (CDEPNQL), Jean-François Coulombe (SAA) et Nathalie Garon (AINC)

Le jury de sélection, formé de Fabien Paul et Pierre Bastien de la Commission de développement économique des Premières Nations, Nathalie Garon des Affaires indiennes et du Nord Canada et Jean-François Coulombe du Secrétariat aux affaires autochtones, était réuni à Québec le 24 avril dernier pour procéder à l'évaluation des projets et au choix final des deux entrepreneurs des Premières Nations qui recevront les grands honneurs.

Pour de l'information sur les gagnants, visitez le www.cdepnql.org dès le 20 juin.



La Commission de développement économique des Premières Nations du Québec et du Labrador (CDEPNQL) est fière de vous annoncer la nomination de **M. Terence**

McBride à titre de conseiller en développement économique.

Membre du service de la police amérindienne pendant 20 ans, Terence a ensuite œuvré dans les Conseils de bande de la Première Nation de Listuguj et de Timiskaming, respectivement à titre de consultant pêches et océans et de directeur du développement économique. Il possède également une vision entrepreneuriale depuis qu'il a fondé, en 2004, sa propre entreprise de services en sécurité. Plus récemment, il fut le directeur de

la Corporation de développement *Anokitage*, à Timiskaming, et s'occupait de dossiers variés tels que la foresterie, le secteur minier, l'environnement et l'énergie. Enfin, il faut bien sûr rappeler que Terence a été président de la CDEPNQL entre 2006 et 2007.

Depuis son arrivée au début mai, Terence a déjà commencé une tournée des communautés. Il se fait un devoir de tous vous contacter prochainement et, d'ici là, n'hésitez pas à communiquer avec lui pour toute question, demande ou simplement pour faire connaissance!

Coordonnées :

Terence McBride

Conseiller en développement économique

Tél. : 418 843-1488 poste 229

Courriel : tmcbride@cdepnql.org



La Capsule
Nikan

Lors du budget 2008 du gouvernement fédéral, divulgué en février dernier, quel a été l'investissement annoncé, en argent neuf, pour le développement économique des Premières Nations?

- 70 millions \$ sur 2 ans
- 90 millions \$ sur 2 ans
- 125 millions \$ sur 2 ans

*Réponse à la page 8

28 employés à la Coop de solidarité forestière des Premières Nations

Après plusieurs mois de consultation, de recherche de financement, de gestion administrative et de promotion dans les communautés, la Coop de solidarité forestière des Premières Nations (CSFPN) a obtenu les premiers contrats de son existence pour l'été 2008!

La CDEPNQL, qui a été l'initiateur de ce projet, a réussi à atteindre les prévisions d'emplois fixées pour la première année d'existence de la Coop : « Nous avons six équipes comprenant, au total, 26 débrouailleurs, un planteur et un technicien. » nous confirme Rémy Vincent, le coordonnateur de la Coop qui oeuvrera également sur le terrain. Les nouveaux employés proviennent de différentes communautés du Québec (Betsiamites, Mashteuiatsh, Wemotaci, Gesgapegiag, Uashat Mak Mani-Utenam) et même de l'Ontario (Matachewan)!

C'est un partenariat entre Foresterie D.L.M. et la CSFPN qui est à l'origine de cette création d'emplois. Le partenariat est profitable pour chaque partie alors que Foresterie D.L.M. avait un urgent besoin de travailleurs forestiers pour accomplir ses mandats et les emplois créés permettent à la Coop d'embaucher ses premiers membres.

Le contrat a débuté le lundi 2 juin 2008 à la Chute-des-Passes, un territoire situé dans la région administrative de Saguenay-Lac-Saint-Jean, et se poursuivra jusqu'aux premières neiges.



Coop de solidarité des Premières Nations
First Nations Solidarity Coop



Les activités de l'IDDPNQL

Le 26 mars dernier, les membres du comité forestier et du comité technique ainsi que plusieurs membres des Premières Nations, dont certains Chefs, se sont réunis pour discuter des orientations et des stratégies que l'Institut de développement durable des Premières Nations du Québec et du Labrador (IDDPNQL) devrait adopter au cours des trois prochaines années pour mieux répondre aux demandes des chefs, des communautés et du Chef régional de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL).

Le chargé de projet en foresterie et espèces en péril a également présenté plusieurs projets aux membres des Premières Nations afin d'obtenir leurs opinions. Parmi ces projets, notons la visite informelle de l'ensemble des communautés qui permettra de tisser des liens, de connaître les activités sur le territoire et possiblement de développer des projets avec les communautés. Parmi les autres projets, il y a le régime de fréquentation et d'occupation du territoire, les activités du comité forestier, une journée de réflexion sur le nouveau régime forestier, les aires protégées, les consultations et la continuité des activités de transfert de connaissances. Du côté faunique, le chargé de projet travaillera sur les espèces envahissantes, les espèces en péril et les consultations.

Nous tiendrons les Premières Nations au fait des résultats de cette rencontre et sachez qu'un compte rendu de cette rencontre est actuellement disponible sur demande à l'IDDPNQL.

Le Livre vert

Depuis quelques années, le secteur forestier est en crise. La baisse de possibilités forestières recommandée par la Commission Coulombe, l'augmentation du dollar canadien et du prix des carburants et de l'énergie, ainsi que la concurrence internationale ont contribué à d'importantes pertes d'emplois et à la

fermeture de plusieurs usines. Puisque le secteur forestier est en crise et en restructuration, la conjoncture est excellente pour développer un nouveau régime forestier qui tient compte de tous les utilisateurs du milieu forestier. Le développement durable du secteur forestier et la pérennité des communautés locales sont au cœur des objectifs qui ont convergé vers la tenue d'un Sommet sur l'avenir du secteur forestier.

Le but du Sommet sur l'avenir du secteur forestier était de trouver les meilleures options, soit celles qui répondent à la majorité des attentes et à la globalité des enjeux du secteur forestier. Plusieurs activités se sont déroulées, en préparation au Sommet, afin de développer un consensus entre les douze groupements sectoriels et établir les grandes orientations d'un nouveau régime forestier qui ont été présentées dans le Livre vert.

Lors de notre rencontre du 26 mars, il fut également question du Livre vert. L'IDDPNQL a présenté les grandes lignes de ce document, mais la courte période de consultation allouée pour soumettre un mémoire n'a pas permis à l'IDDPNQL de représenter la vision de l'ensemble

des Premières Nations dans son mémoire. Une lettre du Chef régional de l'APNQL a plutôt été envoyée au premier ministre Jean Charest pour lui faire part de nos préoccupations.

Au cours de l'automne 2008, il faut s'attendre à des consultations sur le nouveau régime forestier. La journée de réflexion que l'IDDPNQL désire organiser durant cette période sera bénéfique pour la compréhension de ce nouveau régime et du rôle de chacun des acteurs. Elle servira aux Premières Nations afin de développer un mémoire ou une position commune sur les bases du nouveau régime forestier.

Restructuration de l'IDDPNQL

En terminant, il est important de noter que l'équipe de l'IDDPNQL a été restructurée dans les derniers mois. Les employés qui sont demeurés en poste sont Mario Gros-Louis (chargé de projets - Foresterie et espèces en péril) et Margot Thomas (secrétaire). Pour le moment, Pierre Bastien, le directeur général de la Commission de développement économique des Premières Nations du Québec et du Labrador (CDEPNQL), assure l'intérim à la direction générale de l'IDDPNQL.

Victoire des Durables au tournoi de hockey corporatif de Wendake!

Grâce à un esprit d'équipe hors du commun, à un effort sans relâche et une bonne dose de talent, l'équipe des Durables, formée d'employés de la Commission de développement économique des Premières Nations du Québec et du Labrador (CDEPNQL) et de l'Institut de développement durable des Premières Nations du Québec et du Labrador (IDDPNQL), a remporté l'édition 2008 du tournoi de hockey bottines corporatif de Wendake.





Il s'agit bien de 70 millions de dollars étalé sur 2 ans. Voici un extrait du budget fédéral 2008 qui parle de cette annonce : « Le gouvernement collaborera avec les groupes autochtones et d'autres intervenants pour mettre au point un cadre fondé sur les partenariats et axé sur les possibilités, qui fera en sorte que les investissements fédéraux permettent aux Canadiens autochtones de tirer profit de débouchés économiques viables. Le budget de 2008 consacre 70 millions de dollars sur les deux prochaines années pour des mesures de développement économique des Autochtones, à l'appui du nouveau cadre. »

Un peu plus loin dans le budget, on décrit la répartition du montant pour l'année 2008 à 2010 :

Renforcer les partenariats avec les Canadiens autochtones	2008-2009	2009-2010	Total
Nouveau cadre de développement économique	20M\$	50M\$	70M\$

En complément, notez que suite à la rencontre du 27 mars dernier entre les ADEC et le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (MAINC), nous vous répétons ce qui est mentionné à la page 3 du Nikan, soit que le MAINC nous a confirmé que le dévoilement du cadre de développement économique sera effectué avant la fin de l'année 2008.



Commission de développement économique des Premières Nations du Québec et du Labrador
250, Place Michel-Laveau, bureau 101
Wendake (Québec) G0A 4V0

Téléphone : 418 843-1488
Télécopieur : 418 843-6672

Courriel : information@cdepnql.org
Internet : www.cdepnql.org

Mise en page : Siamois graphisme

AVIS SUR LA PROTECTION ET LA CONFIDENTIALITÉ DE L'INFORMATION
L'information contenue dans ce bulletin est protégée en vertu des lois et règlements applicables. Il est donc interdit de le diffuser ou de le copier en tout ou en partie sans l'autorisation écrite de la CDEPNQL.

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2004

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Canada, 2004

À mettre à votre agenda

Date	Lieu	Clientèle	Activité
18 septembre 2008	Val-d'Or	Entrepreneurs et ADEC des Premières Nations	Forum des entrepreneurs des Premières Nations du Québec
23 septembre 2008	Hôtel-Musée Premières Nations de Wendake	ADEC des Premières Nations	Journée de consultation avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (MAINC)
24 septembre 2008	Hôtel-Musée Premières Nations de Wendake	ADEC des Premières Nations	Assemblée générale de la CDEPNQL



Affaires indiennes et du Nord Canada Indian and Northern Affairs Canada

Canada

Complexe Jacques-Cartier
320, Saint-Joseph Est, Bureau 400
Québec (Québec) G1K 9J2
Téléphone : 1 800 567-9604
Télécopieur : 1 866 817-3977
Courriel : infopubs@ainc-inac.gc.ca

Secrétariat aux affaires autochtones

Québec

Secrétariat aux affaires autochtones
905, avenue Honoré-Mercier, 1^{er} étage
Québec (Québec) G1R 5M6
Téléphone : 418 643-3166
Télécopieur : 418 646-4918

